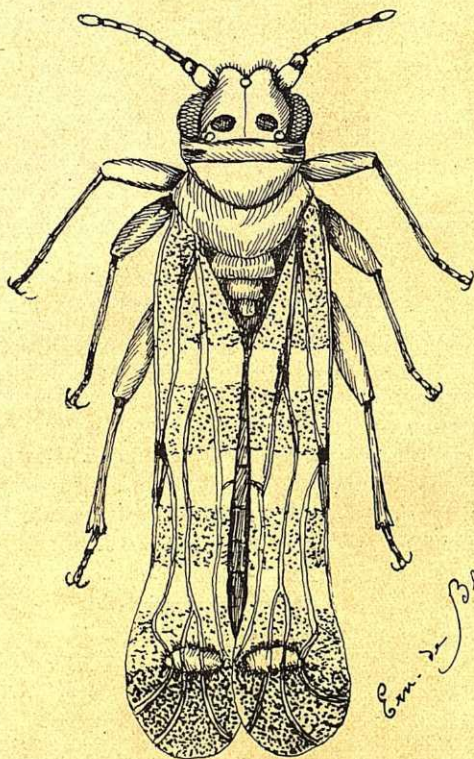


**Description d'une nouvelle espèce de *Psyllidae Aphalarinae*
provenant des chasses entomologiques
de Monsieur de Peyerimhoff (Mission du Hoggar)**

par Ernest DE BERGEVIN

Aphalara elegans nov. spec.

De forme très-allongée, étroite, homélytres rétrécis au centre mais s'élargissant à l'apex ; de couleur foncière verte, homélytres blanc



♀

nacré, ornés de nombreux points bruns réunis en fascies (fig. 1).

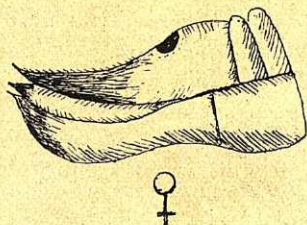
Vertex, vu d'en haut, un peu plus long que large ; joues se terminant

en deux lobes courts, obtus, arrondis et brièvement ciliés ; au centre une ligne noire, très-fine ; de part et d'autre de cette ligne, et à la base, deux fortes dépressions transversalement ovales, concolores.

Yeux gros, saillants ; ocelles disposés en triangle : celui du sommet bien visible dans le sinus formé par les deux lobes géniaux, les deux autres à la base, très-près des yeux, tous les trois petits, brun rougeâtre, très-brillants.

Antennes courtes, de huit articles, vertes, les deux premiers articles plus gros que les six autres.

Pronotum vert, étroit, deux dépressions linéaires et horizontales sur les côtés : Mesonotum à bord supérieur droit, bord inférieur fortement arrondi, deux fois plus haut que le pronotum ; scutum parallélogrammique, scutellum plus petit, de même forme, postscutellum carré, moitié



plus petit que le scutellum. Tergites d'un beau vert gai ainsi que les sternites thoraciques et abdominaux.

Pattes courtes, vertes ; tibias postérieurs légèrement renflés à l'apex et terminés par une couronne de 3 à 4 petites dents.

Homélytres très-étroits, se rétrécissant encore au centre, allongés, d'un quart plus long que l'abdomen, partie apicale notablement élargie ; de couleur blanc nacré, coupés transversalement par quatre fascies formées de petits points bruns, la partie apicale à points plus denses, confluent, ce qui la fait paraître brune ; un peu au-dessus de l'apex, et au milieu de chaque lobe, un calus blanc d'ivoire, saillant, ce qui soulève les nervures qui les traversent en ce point.

La nervation est la même, dans l'ensemble, que chez les *Aphalara*, avec cette particularité que le secteur radial se recourbe en faucille avant d'aller rejoindre la marge de l'homélytre, et que d'autre part les nervures médianes, un, plus deux, et trois plus quatre, s'incurvent extérieurement chacune de son côté, déterminant ainsi des cellules de forme particulière. Pterostigma très-étroit et court, à peine perceptible.

♀ — Valve génitale supérieure longue, aiguë, apiculée, brièvement ciliée sur la carène, de couleur verte, mais fortement rembrunie à partir de l'orifice anal ; valve inférieure cultriforme, aiguë apiculée, verte à la

base, brune à l'apex ; oviducte vert, saillant entre les deux valves, laissant apercevoir la pointe de la tarière.

Longueur totale : 4 m/m.

Un seul exemplaire ♀ capturé par M. DE PEYERIMHOFF sur *Tamarix aphylla* à Timenaiin, vallée de l'Igharghar, à 940 m d'altitude (Hoggar oriental).

Affinités. — Cette espèce me paraît bien spéciale ; elle pourrait avoir quelques rapports lointains avec *Aphalara angustipennis* Crawford, que l'on rencontre en Amérique du Nord de l'est à l'ouest, depuis le Maryland jusqu'en Californie, sur *Artemisia californica* ; mais la nervation n'est pas la même, non plus que la forme des hométytres et les dessins qui les caractérisent, particulièrement le calus éburné qui les renforcent à l'extrémité.

Elle possède aussi un rapport assez étroit avec *A. tamaricis* Put. mais le pronotum de la nouvelle espèce est, non pas arqué, mais droit en avant et en arrière ; les ailes sont marquées de nébulosités formées de petits points bruns, mais ces nébulosités forment des fascies bien nettes et non des dessins inégaux ; la nervulation ne correspond pas à celle décrite par PUTON, de plus le calus éburné et saillant manque dans l'aile de *A. tamaricis*.

BULLETIN
DE LA
Société d'Histoire Naturelle
de l'Afrique du Nord

SÉANCE DU 9 JANVIER 1932
à l'Amphithéâtre B de la Faculté des Sciences

Présidence de M. le D^r **BOURLIER**, président sortant,
puis de M. **DALLONI**, président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Admissions. — M. **CAMPAN**, assistant de Zoologie appliquée à la Faculté des Sciences, Alger.

M. **Ed. BERNOT**, 3, rue Jean-Rameau, Alger.

Présentations. — M. **Th. MONOD**, assistant au laboratoire des pêches coloniales, Museum national d'histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris V^e, présenté par MM. **H. GAUTHIER** et **R. MAIRE**.

M. **LINHERR**, 26, rue Burdeau, Alger, présenté par MM. **R. MAIRE** et **H. GAUTHIER**.

Don à la bibliothèque. — M. le D^r **R. MAIRE** nous a remis le tome I de l'ouvrage qu'il publie en collaboration avec **J. JAHANDIEZ** : Catalogue des plantes du Maroc, Spermatophytes et Ptéridophytes.

Correspondance. — Le Comité permanent des Congrès internationaux de Zoologie nous informe que le XIII^e Congrès se tiendra à Lisbonne au cours de l'été 1935, sous la présidence de M. le D^r **Arthur R. JORGE**, professeur à l'Université de Lisbonne et directeur du Musée Bocage.

Installation du nouveau Bureau. — Au moment de quitter le fauteuil présidentiel, M. le D^r **BOURLIER** prononce l'allocution suivante :

Mes chers Collègues,

Arrivé au terme de la Présidence que vous m'avez fait le grand honneur de me confier pendant deux ans, il me reste un devoir bien agréable à remplir : c'est celui de vous remercier de la confiance que vous m'avez accordée.

